

*Avec Marie  
sui quémendant  
s'huile qui donnera  
vigueur à notre  
fragilité*



donne-nous de ton huile,  
parce que nos lampes s'éteignent.  
Vois : nos réserves se sont consumées.  
Ne nous envoie pas chez d'autres marchands.  
Allume à nouveau dans nos âmes les anciennes ardeurs  
qui nous brûlaient de l'intérieur  
**quand il suffisait d'un rien**  
pour nous faire tressaillir de joie :  
l'arrivée d'un ami lointain,  
le rouge du soir après l'orage,  
le crépitement de la bûche  
qui en hiver surveillait les retours à la maison,  
le son des cloches carillonnant les jours de fête,  
l'arrivée des hirondelles au printemps,  
l'arrondi tendre et mystérieux du ventre maternel...

Quel « rien » me fait  
tressaillir de joie ?

.....  
.....

La passion des fraîches  
nouvelles...Le frisson des  
commencements...Attendre  
est toujours un signe  
d'espérance...La lampe à la  
main...



La Shekinah, maison mariale  
d'adoration des sœurs annonciades,  
avenue des Mille Mètres 9, 1150  
Bruxelles - Tél 02 770 88 06  
Site de la Shekinah :  
[www.maisonmariale-shekinah.be](http://www.maisonmariale-shekinah.be)

Mgr Tanino Belle (1935-1993)



*Le Verbe se  
fait chair...*

*Le recevrons-nous  
dans notre étable ? (4)*



Avant de poursuivre cette méditation je m'interroge.  
Que recouvre **pour moi**, en ce temps de Noël les mots : « mon étable » ?



.....  
.....  
.....  
.....

**Une méditation du Pape Jean XXIII – extrait du Journal de l'âme  
Noël... En toute simplicité...**

La nuit est avancée  
Les étoiles claires et brillantes scintillent dans le ciel...  
La nuit tombe et tout s'endort.  
Moi, je veille, en pensant au **Mystère de Bethléem**.  
VIENS, JESUS, JE T'ATTENDS  
Marie et Joseph, repoussés par les habitants et sentant le Moment arrivé,  
partent par la campagne à la recherche d'un abri.  
Moi, je ne suis qu'un pauvre berger, je n'ai qu'une pauvre **étable**,  
une petite **mangeoire** et un peu de **paille**.  
Jésus, Marie, Joseph, je vous offre tout !  
Ayez la bonté d'accepter **cette pauvre cabane**

HATE-TOI, JESUS !

Voici mon cœur pour toi.

Mon âme est pauvre et froide et vide...

Les pailles de mes nombreux péchés, mes imperfections,

te piqueront et te feront pleurer ;

mais que veux-tu, Seigneur ? C'est tout ce que je possède.

Jésus, orne mon âme de TA PRESENCE, orne-la de tes Grâces !

Brûle ces pailles et change-les en une couche moelleuse

pour ton corps très saint !

Allume en mon cœur un **grand Feu d'Amour !**

JESUS, JE T'ATTENDS

Les méchants te repoussent ; dehors souffle un vent glacial,

ils te laissent geler...

VIENS DANS MON CŒUR !

Je ne suis qu'un **petit pauvre**, mais je te réchaufferai de mon mieux ;

te couvrirai de baisers, de caresses...

Du moins, je veux que tu te réjouisses du désir que j'ai de bien t'accueillir,

de t'aimer et de me sacrifier pour toi !

Toi, de ton côté, tu es riche et tu vois ce qui me manque.

Tu es un **Feu d'Amour**.

Et tu purifieras mon cœur. Tu le fondras dans le tien !

Je veux t'adorer, te baiser, ô petit Jésus !

ACCEPTÉ MON INVITATION et VIENS !

VIENS, JE T'ATTENDS !

## *Jésus vient comme un souffle fragile*

« Dans nos cités, les lumières, le vacarme, l'abondance...le cœur des humains est envahi par une ambiance gourmande et ils ne savent plus toujours qui est attendu.

**Noël** n'est pas dans le vacarme,

**Noël** vient d'ailleurs,

**Noël** vient du fond de la nuit dans le silence, la pauvreté, la discrétion, la dépendance.

**Noël**, rien que le **souffle fragile d'un enfant !**

Comment pourra-t-il **entrer** dans la grande tempête du monde ? Du, plus justement, comment le monde va-t-il **s'ouvrir** à cette **fragilité**, ce bruissement de vie à peine perceptible ?

Seule la fragilité, le silence peuvent recevoir la caresse de ce souffle ténu...C'est au plus intime de chacun de nous que l'enfant vient chercher **abri** et **accueil**. »

**Interrompons un moment la méditation de Ghislaine Renson qu'elle nous propose dans le numéro de Noël du « Monastère invisible » pour partager les réflexions d'une amie de la Shekinah dans l'éditorial qu'elle écrit pour le bulletin paroissial de Lambermont**

« Lui, qui s'incarne aussi dans chacun d'entre nous, particulièrement dans les plus pauvres...

✓ Jusqu'à où pourrons-nous lui faire une place ?

✓ Jusqu'à quelle « profondeur » le laisserons-nous venir chez nous ?

✓ Jusqu'à notre étable ? Cet endroit dépouillé, nu, libéré de tout decorum, où l'on essaye parfois de « remiser » nos doutes, nos limites, pour tenter de ne pas les montrer.

Et alors, oui, sûrement,

on pourra vivre

tout au fond de notre cœur :

« Noël dans la nuit sombre,

O bergers, regardez,

de lumière sans nombre

tout est illuminé »



**Nous poursuivons la méditation de Ghislaine Renson**

« En Jésus, la nouveauté est toujours neuve. Lui faire **grande place** à l'hôtellerie de notre **vie**, de notre amour. Noël c'est tout simple, de la simplicité d'un enfant...

Noël est neuf à chaque fois. Noël n'est pas une habitude...C'est le **surgissement de la nouveauté** dans notre quotidien, **qui bouscule l'ordre établi** et met tout sens dessus-dessous.

**Ouvrir sa vie** à un enfant, c'est prendre le risque de se laisser bouleverser, de **s'ouvrir à l'inattendu**, de cette nouveauté ! Dieu vient habiter notre humanité : au milieu des pauvres et des riches, des malheureux et des heureux...Il attend que nous le mettions au monde dans nos vies, **dans nos choix**.

Il attend que nous annoncions que le salut est là, dans la fragilité et le dénuement d'un petit enfant, presque à l'insu de tous, sauf de quelques « petits » qui ne

« dormaient » pas.

*Au cœur du monde, au cœur de l'Église,*

*ne faut-il pas que de petites lumières restent allumées*

*et éclairent la foule aux cent visages,*

*derrière qui Dieu « se cache » !*

*Que notre regard souriant offert aux autres,*

*soit pour eux un beau cadeau de Noël »*